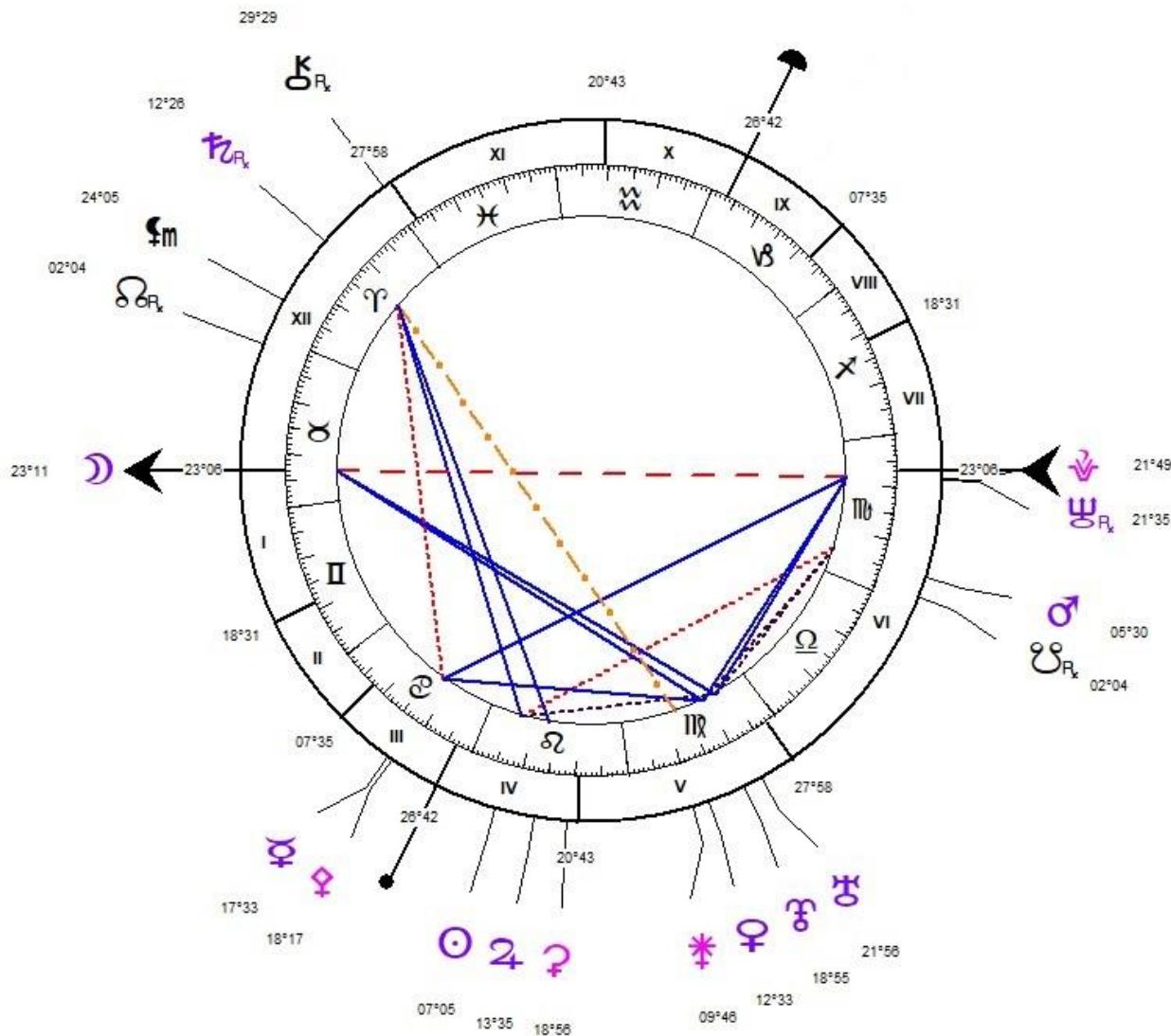


Regard astrologique sur Nina Bouraoui

A l'appui d'extraits de romans et d'interventions audiovisuelles, un regard astrologique sur la vie et l'œuvre, entremêlées, de l'autrice Nina Bouraoui.



Thème de naissance de Nina Bouraoui

Née le 31 juillet 1967 à 00h30 à Rennes

Logiciel Zodiac, version 8.4, © André Vander Linden

L'écriture n'apaise pas. C'est le feu sur le feu.
Tous les hommes désirent naturellement savoir

Née le lundi 31 juillet 1967 à 00h30 à Rennes (France)ⁱ, **Nina Bouraoui** quitte les plages bretonnes pour les côtes méditerranéennes dès l'âge de deux mois : ses parents, un « couple mixte » composé d'un père algérien et d'une mère française, s'installent à Alger. Rachid est un haut fonctionnaire qui voyage beaucoup (l'archétype Soleil est conjoint Jupiter, au double trigone de Saturne, maître de IX et X), Maryvonne une grande lectrice qui reste auprès de ses filles (l'archétype Lune est en Taureau), Nina et sa sœur aînée (les Maisons III et IV liées en Cancer soulignent la tendresse de ce lien sororal), et leur transmet le goût du langage, des idées et de la liberté (Lune sextile Mercureⁱⁱ et trigone Uranus). L'autrice connaît une enfance heureuse, affectueuse et confortable (la IV en Cancer, son maître en Taureau), baignée d'**un soleil** (la conjonction Soleil-Jupiter en Lion en IV est très à-propos) **qui la sensibilisera et l'attachera à jamais à la nature** (de nouveau la Lune, exaltée en Taureau) : « *J'implore les arbres, les statues, les fontaines, je crois en la puissance de la beauté qui veille sur moi* »ⁱⁱⁱ, écrit-elle au seuil de *Tous les hommes désirent naturellement savoir*, son dernier ouvrage autobiographique paru en 2018, la cinquantaine franchie. Un bref départ d'Alger à l'âge de 4 ans fut même vécu comme « *une tragédie* » : « *la lumière, le parc, les arbres, l'odeur des fleurs et de la pluie sur la terre, la vie sauvage nous manquent* ». Provisoirement « *déracinée* » de cette nature abondante, elle « *imagine le tronc d'un arbre arraché de la terre et [se dit] que [sa famille vit] dans cet arbre* ». **Dès les premières années, les ressorts d'une imagination féconde se manifestent** : Mercure en III (fort bien placé pour un futur écrivain), en Cancer, sextile Lune et trigone Neptune (la Lune et Neptune se trouvant en opposition sur la ligne d'horizon), tient le triangle énergétique, une clé pour comprendre **l'univers romanesque en germe** de Nina Bouraoui.

Ce mental si prompt à l'imagination (Mercure Cancer sextile Uranus) est également au cœur de **l'évènement traumatique de son enfance**, survenu l'année de ses 8 ans : l'agression de sa mère en pleine rue. Uranus, transitant en conjonction son Nœud Sud Scorpion puis son Mars Scorpion maître de XII, reproduit toutes les dissonances martiennes natales, le carré névralgique au Soleil en IV comme le double semi-carré à Uranus et Pluton en V : **les Maisons les plus sentimentales subissent un électrochoc des plus angoissants**. Loin d'attribuer la vision « *de la robe déchirée, des crachats dans les cheveux, des traces de suie sur la peau* » à un régime réaliste, l'autrice se représente l'attaque commise par la Bête du Gévaudan en personne, « *un homme-bête pendu au cou de [sa] mère, la dévorant* » ; « *je viens de ce tréfonds* », conclut-elle. **Mental Cancer qui se traduira, en grandissant, moins par des romans de pure invention que par la sensibilité accrue dont sont imprégnés ses récits autobiographiques**. Quant à l'évènement, il déterminera sa nature protectrice envers les êtres aimés (Soleil conjoint Jupiter en Lion) : « *Plus tard, je m'inflikerai le devoir de protéger toute femme du danger, même s'il n'existe pas* » (devoir qui évoque Saturne, en aspect de ses deux maîtres comme de Mercure). L'opposition Lune-Neptune est bien indicatrice, non seulement du pôle imaginatif, mais de **l'imaginaire maternel et féminin envahissant** de Nina Bouraoui. Des traductions littérales de cet aspect fourmillent, qu'il s'agisse du « *foulard imprégné du parfum* » de sa mère (mettant aussi l'accent sur la Lune dans le signe olfactif du Taureau) ou de cette affirmation : « *Toutes les chansons se raccordent aux mystères et aux paradoxes de ma mère* » ; on lui doit d'ailleurs les paroles de « *Celle qui m'a tout appris* », la très belle chanson de Céline Dion sur ce « *jeu de la vie* » qu'est la filiation.

Enfant, Nina Bouraoui **vibre tant à l'esthétisme des paysages qu'à la beauté des femmes** : les amies de sa mère et de sa sœur, qui forment comme un gynécée ; parmi elles, l'artiste-peintre Baya, tout à fait représentative d'une Lune en Taureau en aspect de Neptune. La sensualité naturelle des baignades féminines dans les criques marque **les prémices de son homosexualité autant que celles d'une écriture sensorielle** : « *Mon Algérie est poétique, hors réalité. Je n'ai jamais pu écrire sur les massacres* ». C'est précisément le contexte national qui précipite son départ définitif d'Alger, en été 1981 : Uranus sextile lui-même a effectué son dernier passage au Descendant et se trouve à présent relayé par la Lune noire, opposée la Lune natale, maître de III et IV, suggérant coupure et changements (de domicile, d'entourage, d'école). Âgée de 14 ans, l'autrice ne rentrera jamais, laissant sa chambre en l'état et ses vêtements, carnets et autres cahiers derrière elle. Image saisissante d'un hémicycle de Saturne (la première opposition exacte a lieu en octobre), planète du dépouillement nécessaire. A l'évidence **ce départ en hâte signe autant l'adieu à un pays que la fin de l'enfance**, et son corollaire : « *A 14 ans, je suis née une seconde fois* », propos qui émanent d'un Nœud Sud Scorpion assorti d'un Pluton dominant. Il éclaire **la nostalgie de la Lunaire Nina Bouraoui pour son enfance orientale, véritable Paradis perdu que seule l'écriture pourra raviver**, de même que son fantasme d'un double resté en Algérie^{iv} : autant de nouvelles illustrations d'un Mercure Cancer... Si les années algériennes sont révolues, de les écrire permet d'en redéployer à l'infini la « légende » : « *Je me tiens entre mes terres, m'agrippant aux fleurs et aux ronces de mes souvenirs. Seule la mer relie les deux continents. Ma mémoire est photographique [Lune-Neptune]. Elle restitue la couleur et le grain de peau des corps qui se baignaient au large de Cherchell. Je ferme les yeux et je traverse Oran, Annaba, Constantine. Dans mes images rien n'a changé et rien ne changera. Je pourrais tracer sans me tromper le plan exact de l'appartement d'Alger, le couloir et les chambres, le salon et la bibliothèque (...). Je suis son architecte et son archéologue* ». Nous reviendrons sur la métaphore de l'architecture ; quant à celle de l'archéologie familiale, elle est compréhensible venant d'une Plutonienne dotée d'un Soleil en IV attaché au patrimoine (sa manière Taureau), voire archiviste (sa manière Vierge). De l'enfance, Nina Bouraoui parle en entretien comme d'un « *pays* », et d'un thème qu'elle « *occupe comme un territoire* »^v, vocabulaire d'ancrage typiquement Taureau. Un glissement intéressant pour signifier que **l'écriture elle-même est devenue le pays de substitution** de celle qui, en conséquence, diffère l'hypothétique retour sur ses terres enfantines^{vi}, préférant une fois de plus à la confrontation au réel le souvenir^{vii} et la construction imaginaire. Autant de termes qu'il est d'usage d'attribuer à la Lune, *a fortiori* neptunisée.

A l'issue de quatre années d'expatriation en famille (à Abu Dhabi, Zürich) – où se rejoue la signification de Soleil-Jupiter en IV au double trigone de Saturne maître de IX –, Nina Bouraoui entame des études de droit à Paris à l'âge de 18 ans. Mais 1985 vaut surtout pour **l'éveil à un monde nouveau, nocturne cette fois : le « Milieu des Filles »,** dont le Katmandou, boîte de nuit lesbienne, sera le décor premier. Seule dans la capitale, ses parents « *installés dans l'un des émirats du Golfe persique* », l'autrice voit là l'opportunité d'« *occuper [s]on homosexualité comme on occupe un territoire* » (la métaphore est réitérée) : en finir avec les méprises amicales-sentimentales de l'adolescence (que figure « *Diane* » dans son œuvre) et se confronter à la réalité de son identité amoureuse en allant « *chez les spécialistes* »^{viii}. Le transit de conjonction de Pluton au Nœud Sud puis à Mars, tous deux Scorpion, reproduisant le double semi-carré de Mars à Uranus et Pluton en V, évoque en effet **le désir devenu impérieux de vivre sa sexualité, ses pulsions, sa nature passionnée** (Vénus conjoint Pluton en V ; Mars Scorpion semi-carré Pluton, maîtres de VII). Une homosexualité qu'il est toujours délicat d'identifier dans un thème, mais que l'on peut retrouver ici à la tonalité uranienne redondante de l'axe affectif V-XI : Uranus (conjoint Vénus,

soit une Vénus uranisée) est à la fois locataire en V et propriétaire de la XI, et le maître de V (le Soleil) en aspect d'Uranus. D'ailleurs, avec un Soleil en Lion semi-carré Uranus en V, il était impossible qu'elle ne s'affirme pas dans sa différence. Saturne effectue pour sa part son dernier passage en opposition à la Lune, signe d'un chapitre familial qui se termine : « *Quand je pense à [mes parents], je les perçois derrière une nappe de brouillard, affairés, dans une vie qui n'est plus la mienne* ». Ce qui s'apparente à une émancipation ne se fait pas sans douleur : c'est le début de « *la guerre contre [s]Joi-même* » que mène l'homosexuel le ayant intériorisé le regard social. « *On peut se surprendre à être homophobe en étant homosexuel* », résume-t-elle en une formule choc, et en conséquence « *souffrir de [s]a propre homophobie* ». **Ses années d'initiation prendront la forme d'une double vie, cachée de tous**, famille comme camarades d'université (elle l'entame aux retours conjoints du Nœud Nord et de la Lune noire en XII, ce qui abonde dans le sens du secret) ; une « *délinquance sans commettre de délit* » qui la conduit aux limites de la paranoïa (sa dissonance Soleil-Uranus l'y prédisposait) : « *si je pouvais effacer mes empreintes, je le ferais* » ; « *je suis terrifiée à l'idée d'avoir été démasquée, de mériter une punition* ». Cette période de « *honte dont [elle a] honte* » peut s'expliquer par les aspects de Saturne à Vénus (quinconce exact) et à Mercure (carré) : à la dépréciation de soi et de sa valeur de séduction (d'autant plus que Vénus, maître de l'Ascendant, est en V, Maison du narcissisme) s'ajoutent doutes, inquiétudes, peurs en tous genres. En particulier, Vénus maître de I et de VI en Vierge, conjoint Pluton en V et quinconce Saturne en XII peut éclairer la méfiance hygiéniste, en partie irrationnelle qui s'empare de l'autrice en ces « Années Sida ». Sa « *hantise de la contamination* » marquera l'apogée de son attitude autopunitive : « *Je découvre avec le Sida un moyen de détruire la naissance de mon histoire avec Julia et peut-être toutes mes histoires à venir* ». **Années noires qui auront au moins permis à Nina Bouraoui**, observatrice depuis le bar du « Kat », « *d'apprend[re] son métier d'écrivain* ». Si elle écrit au retour de ses virées nocturnes, c'est d'abord « *pour [se] faire pardonner [s]on homosexualité et pour [s]e faire aimer* » : pour remédier à la dissonance Vénus-Saturne qui la fait se croire indigne d'être aimée. Elle « *rêve de livres-remparts et de reconnaissance* ».

De détermination, Nina Bouraoui ne manque pas. Dès l'enfance, elle joue de son « trouble du genre » : les cheveux courts, elle se fait passer pour un garçon manqué^{ix} ; puis, à défaut de se faire appeler « Mohammed », du prénom d'un oncle adoré (autre signification d'un Soleil conjoint Jupiter en Lion), elle obtient d'amputer son prénom « Yasmina », jugé trop féminin, et de renaître « Nina ». **De volonté de choisir son destin – un destin brillant –, d'aspiration à « faire œuvre » et d'orgueil d'être publiée**, le Lion qu'elle est ne manque pas davantage. Une ambition certaine porte l'autrice aux Maisons IX et X liées en Capricorne ; Maison IX des études supérieures, de l'édition et de l'étranger : son œuvre est non seulement publiée, mais traduite. Il est remarquable qu'avec un Milieu du Ciel Capricorne Nina Bouraoui se définisse comme « *un architecte qui construit avec ses livres un édifice amoureux* »^x : son Soleil Lion créateur, trigone Saturne maître de X, traduit bien la verticalité ascensionnelle de sa créativité. La publication de son premier livre à l'âge de 24 ans évoque immédiatement le deuxième retour de Jupiter, qu'elle a dominant et qui reproduit alors son trigone à Saturne maître de IX. De naissance, la conjonction de Jupiter au Soleil en Lion maître de la Maison V des Œuvres était d'emblée prometteuse. En cette année 1991, Jupiter transite la conjonction Soleil-Jupiter puis entre en V, conjoint Vénus, cependant que Saturne est désormais bien passé en X. *La Voyeuse interdite* (qui paraît chez Gallimard) se voit aussitôt récompensé du Prix du Livre Inter, une gratification toute juptérienne qui fait d'elle un nouvel auteur sur qui on peut compter (le transit de Saturne s'opère à la fois dans sa Maison analogique et dans celle dont il est propriétaire). Pareils honneurs se reproduiront à l'obtention du Prix Renaudot pour *Mes mauvaises pensées* (Stock, 2005), lors d'un transit de Jupiter en VI, puis

du Prix Anaïs Nin pour *Otages* (JC Lattès, 2020), lors de son transit en IX. L'écriture se retrouve dans ses Maisons II et VI frappées du sceau de Mercure, la II en Gémeaux pouvant en outre indiquer la diversification de ses formes : à ses ouvrages personnels s'ajoutent paroles, préfaces, chroniques et autres commandes.

« *Ecrire avec ses tripes* » et « *piquer le lecteur au vif* » : ces propos d'une autrice encore débutante^{xi} résonnent fortement avec son Nœud Sud Scorpion doublé d'un Mars Scorpion entièrement dissonant en VI (Maison mercurienne par nature, et de travail). Loin d'avoir renoncé à être intense dans son écriture (son maître du Nœud Nord, Vénus, n'en reste pas moins conjoint Pluton), Nina Bouraoui reconnaît néanmoins s'être ouverte, avec les livres, avec le temps, à une dimension plus accueillante. **Comme un contrepoint parfait à ses débuts Scorpion, elle déclare désormais :** « *Aujourd'hui, je sais que la plus grande des armes... est la douceur* »^{xii}. **Il ne s'agit pas de baisser les armes, mais d'en changer la manière, et d'abonder dans le sens de son signe Ascendant et lunaire : un Taureau sensoriel, hédoniste, paisible.** Notamment dans l'affirmation – essentielle à son œuvre – que toute identité amoureuse s'impose dès l'enfance, puis se déploie à l'adolescence, l'âge adulte ; que l'homosexualité, donc, relève d'un inné plutôt que d'un acquis de l'éducation et n'est en aucun cas perversion d'adultes. « *Il n'y a aucun choix à aimer une fille. C'est violent. C'est l'instinct. C'est la peau qui parle. C'est le sang qui s'exprime. Je n'ai pas choisi d'aimer Diane. C'est une loi physique. C'est une attraction. C'est comme la Lune et le Soleil. C'est comme la pierre dans l'eau. C'est comme l'été et la neige. C'est de l'histoire naturelle* », passage mémorable de *La Vie heureuse* (Stock, 2002). Cette évidence, Nina Bouraoui l'écrit depuis toujours mais la répète depuis « *l'humiliation* » que fut la Manif pour tous (2013), et surtout la dit de plus en plus, en entretiens et interventions audiovisuelles, avec calme et assurance, sans provocation. Longtemps protégée par les mots et le tour poétique qu'elle sait leur donner (Mercure Cancer sextile Vénus et Lune, trigone Neptune), **elle met désormais davantage, ou plus clairement son écriture au service d'un militantisme apaisé.** En tenant depuis 2018 une chronique (« *Je vous écris* ») dans *Têtu*, le magazine de la communauté gaie et lesbienne, elle atteint plus directement et sûrement son cœur de cible : les adolescent.e.s en quête de leur identité, ceux auxquels elle adressait autrefois un roman (*Avant les hommes*, Stock, 2007), ceux-là même qui, expulsés de chez eux par leur propre famille, trouvent refuge dans l'association du même nom, pour laquelle elle s'implique^{xiii}. « *Eclairer la chambre obscure d'un adolescent seul qui souffre* »^{xiv}, telle semble être une des missions de Nina Bouraoui, en accord avec son Mercure pallasien (conjoint Pallas) et son Neptune vestalien (conjoint Vesta), en trigone l'un de l'autre, mais aussi... son Nœud Nord.

Situé en Maison XII, ce dernier suggère un service sacré, désintéressé, de type humanitaire : à ces valeurs Poissons s'ajoute que Vénus, maître du Nœud Nord, est également dans un signe serviable, la Vierge, et que Nina Bouraoui a une dominante cérésienne (Cérès conjoint Soleil). L'engagement concret (Taureau, signe du Nœud Nord) en faveur de la cause LGBT (Neptune en VII, maître de sa Part de Fortune^{xv} à 9° du Poissons en XI, peut parler de ce bien-être à appartenir à un groupe spécifique et à le donner à voir) est un de ces aspects. L'évolution s'apprécie aussi au plan de son œuvre littéraire : *Standard* (2014) avait amorcé un tournant par sa dimension ouvertement sociale, tournant confirmé par *Otages* (2020). A travers les trajectoires individuelles de Bruno Kerjean et de Sylvie Meyer, l'autrice a fait le portrait de la misère affective et de l'oppression au travail qui rongent notre société contemporaine ; ce faisant, elle a élargi le spectre de ces « *plus fragiles* » (minorités, femmes, dominés) pour lesquels elle affirme écrire. **Quelles autres formes prendront son attention de plus en plus large et sensible au monde, son empathie** (Mercure Cancer trigone Neptune) **pour les individus qui l'environnent comme**

pour les personnages de son cru ? Quelle portée auront non seulement la plume, mais désormais la voix de cette personnalité à l'évidence forte, chez qui domine le mode Fixe et qui vit actuellement un transit majeur, unique, celui de Pluton au Milieu du Ciel ? Avec un Nœud Nord Taureau et un axe Bélier-Balance intercepté en VI-XII, doit-on s'attendre à ce que Nina Bouraoui initie davantage d'actions concrètes pour certains groupes humains, par exemple au sein du Refuge, et puissamment ?

L'autrice exprimait récemment ne jamais s'être sentie aussi femme qu'à 50 ans, « *occuper* » d'autant plus « *sa féminité* » aujourd'hui que l'hypothèse de la maternité n'est plus d'actualité^{xvi}. Ses interventions télévisées récentes, mais singulièrement celle du 29 septembre 2018 dans *On n'est pas couché*, rendent compte de la manière dont peut s'exprimer « à plein » une Lune à l'Ascendant, en conjonction exacte dans le thème d'une femme : au diapason d'elle-même, Nina Bouraoui exsude la sensualité (Lune Taureau) et la féminité (Lune trigone Vénus, Junon conjoint Vénus), sans qu'une once de vulgarité n'y intervienne (Vénus Vierge), mais bien au contraire un charme immense (Lune opposé Neptune) et un magnétisme certain (triple conjonction Vénus-Uranus-Pluton). Sa beauté – elle est à la fois Solaire et Vénusienne – s'est révélée.

Juin 2021

Ivan Hérard-Rudloff

« L'Astrologie individuelle : pour une connaissance de soi et des autres »
Formation et consultations en astrologie
<https://ivanherardrudloff.com/>

ⁱ Source : Demande personnelle d'extrait d'acte de naissance sans filiation auprès de la mairie de Rennes. Délivré le 10 juillet 2020.

ⁱⁱ Sextile que le logiciel Zodiac n'a pas tracé, de même que ceux de Mercure à Vénus et Uranus, mais que j'ajoute dans mon propre dessin du thème.

ⁱⁱⁱ *Tous les hommes désirent naturellement savoir* (JC Lattès, 2018). Par souci d'alléger le texte, toutes les citations ultérieures sont extraites de cet ouvrage, sauf mention contraire.

^{iv} Notamment évoqué dans l'émission *21cm* qui lui est consacrée (Canal+, 2020).

^v Emission *La Grande librairie* (France 5, 19 septembre 2018).

^{vi} De même qu'elle « *[s]’interroge souvent sur la personne qu’[elle aurait] pu être si [elle était] restée en Algérie* », elle s'interroge « *sur celle qu’[elle serait] si [elle] acceptai[t] d’y retourner* ».

^{vii} Parmi les trois sous-parties de *Tous les hommes désirent naturellement savoir*, on compte « Se souvenir », les deux autres se nommant « Savoir » et « Devenir ».

^{viii} Emission *On n'est pas couché* (France 2, 29 septembre 2018).

^{ix} Titre du premier de ses récits autobiographiques (Stock, 2000).

^x Emission *La Grande librairie, op.cit.*

^{xi} Images d'archives incluses dans l'émission *28 minutes* (Arte, 15 février 2020).

^{xii} Emission *La Grande librairie, op.cit.*

^{xiii} <https://www.le-refuge.org/actu/paris-conference-du-refuge-et-remise-des-prix-du-grand-concours-2019-avec-nina-bouraoui-le-17-mai.html>

^{xiv} Emission *La Grande librairie, op.cit.*

^{xv} Nous parlons ici de la Part de Fortune dans sa formule traditionnelle, qui ne tient pas compte de la distinction entre naissance diurne et naissance nocturne. La Part de Fortune « nocturne » de Nina Bouraoui, puisqu'elle est née à 00h30, se situerait à 7° du Lion en IV, en conjonction exacte à son Soleil. Elle s'interpréterait tout aussi aisément par la fierté qu'a l'autrice de son arbre familial, source de créativité inépuisable – jusqu'à son prochain livre, *Satisfaction*, à paraître à la rentrée littéraire de septembre 2021 chez JC Lattès, qui met en scène une femme française dans l'Algérie des années 1970, très probablement inspirée de sa mère.

^{xvi} Entretien à la librairie Mollat (Bordeaux) dans le cadre de la parution d'*Otages* (24 février 2020).